

Maha Hassan porte la voix des « Femmes d'Alep »

« Femmes d'Alep », coécrit à Morlaix par l'auteur syrienne Maha Hassan et Ismaël Dupont, est sorti le 23 mars aux éditions Skol Vreizh. Un roman coup de poing où l'histoire de la Syrie se raconte à travers les femmes.

Sophie Guillerm

● Il aura suffi d'une rencontre, en 2017, à Carantec, à l'occasion du Festival des solidarités internationales. Maha Hassan, auteure syrienne installée depuis 2015 à Morlaix, est invitée par Amnesty International à la projection d'un film sur la Syrie. Ismaël Dupont, professeur documentaliste et élu du Parti communiste qui cultive un intérêt pour ce pays depuis un voyage là-bas, en 2010, juste avant la révolution, y assiste. Entre eux, le courant passe. Dès leur seconde rencontre, Maha, qui a déjà écrit treize romans dans le monde arabe, lui propose un projet littéraire.

Réfugiée politique

Pour cette kurde laïque, réfugiée politique arrivée en France en 2004, l'enjeu est d'écrire un premier texte en français pour y lancer sa carrière. « Mon père, analphabète, communiste par hasard, m'a donné l'opportunité de lire des auteurs comme Gorki, de passer mon bac et d'aller à la fac en cachette. En me permettant de vivre libre, il m'a, sans le savoir, sauvée du destin de mes tantes voilées. Après avoir vécu onze ans à Paris, être éditée ici, à Morlaix, chez Skol Vreizh [NDLR. dont c'est le premier roman en



Ismaël Dupont a adapté en français le texte de Maha Hassan. Le roman « Femmes d'Alep », édité en français aux éditions Skol Vreizh, est sorti ce 23 mars. Photo S.G

français], c'est un clin d'œil. À Morlaix, tout était prêt pour passer la parole des femmes qui sont au fond de moi ».

Écriture à quatre mains

Le travail démarre par dix mois d'écriture commune : Maha écrit en arabe et dicte au fur et à mesure sa traduction à Ismaël. S'ensuivent pour lui trois années de réécriture et d'adaptation du texte structuré en 60 parties aux titres évocateurs : de chair et de sang, héritières de l'exil. Ce livre-odyssée oscille entre conte, romanesque et documentaire. « Il déroule, comme une bobine, une centaine d'histoires vraies de femmes aux identités multiples dont Maha est le fil rouge ».

La condition des femmes

« Ma vie, et celle de la Syrie, passe par ces femmes, victimes de la dictature, du patriarcat, de la guerre, de la religion. Des femmes pleines de joie et d'humour qui prennent

en main leur destin, témoignent des contradictions du monde musulman », explique celle qui mêle « différentes langues et influences culturelles. Je me sens plus libre en écrivant en français, je n'ai pas besoin de me justifier. En arabe, j'ai toujours peur du malentendu, d'être accusée d'arrière-pensées », conclut Maha Hassan, qui n'est jamais retournée en Syrie, « ce monde définitivement perdu d'avant la guerre civile ».

Son roman « Femmes d'Alep », hommage à sa grand-mère arménienne, est aussi une réflexion d'exilée sur le conflit de loyauté entre pays d'accueil et crainte de perdre son identité.

Pratique

Femmes d'Alep, 488 p, 22 €, Skol Vreizh. Dédicace vendredi de 16 h 45 à 19 h à l'Espace culturel Leclerc, à Morlaix. Rencontres-dédicaces samedi, de 14 h 30 à 16 h à L'Ivresse des Mots à Lampaul-Guimiliau, puis à 18 h au Caplan à Guimaëc.